

LE PATRIMOINE ARCHITECTURAL DE LA MRC DE LOTBINIÈRE...

Marie-France St-Laurent, ethnologue
Agente de développement culturel de la MRC de Lotbinière
Collaboration : Jean-Sébastien Blais, service de cartographie

Dosquet



La municipalité de Dosquet fut fondée par quelques familles pionnières de la région qui sont venues s'établir sur les terres du centre du comté. Dans les années 1830-1840, le noyau villageois se dénommait Méthot's Mill, en référence au moulin à scie construit le long de la rivière Henri par Louis Méthot, provenant de Sainte-Croix-de-Lotbinière. On y dénombre une centaine d'hommes qui y travaillent, déboisant et transportant le bois au moulin. Les meilleures terres ainsi déboisées sont par la suite utilisées à des fins agricoles. En 1854, l'ouverture d'une nouvelle voie de communication contribue considérablement à l'expansion de Méthot's Mill. En 1854, la construction du chemin de fer *Grand Trunc Railway*, que les francophones désigneront le *Grand Tronc*, permettra de relier Lévis à Richmond, puis à Montréal et, en bout de parcours, à Sarnia en Ontario. En 1912, on procède à l'érection canonique de la paroisse de Saint-Octave-de-Dosquet, détachée de Saint-Flavien, de Saint-Agapit et de Sainte-Anastasie-de-Nelson. La forme abrégée de Dosquet sera utilisée dès 1913 pour identifier le bureau de poste et en 1996 pour la municipalité.

Le patrimoine bâti résidentiel

Selon les données disponibles au rôle d'évaluation foncière de la municipalité de Dosquet, on constate que 5 % (19) des maisons existantes en 2008 ont été construites dès l'arrivée des pionniers et datent d'avant 1900. La construction de 13 % des maisons (51) date de la période 1900-1924, soit celle de création officielle de la municipalité. Quant à 75 autres demeures (19 %), elles ont été construites entre 1925 et 1949. Si on ajoute les 5 maisons pour lesquelles nous n'avons pas d'information, mais qui sont susceptibles d'avoir été construites durant cette période, ce sont donc 150 maisons qui ont été bâties



Le presbytère de Dosquet : exemple de protection municipale

En mars 2005, face à l'éventualité de la vente du presbytère par la Fabrique, le conseil municipal décidait de procéder à la citation municipale de ce bien collectif. Ce dernier est de forme cubique et possède un rez-de-chaussée et un étage plein. Construit en 1917, en briques rouges, il est coiffé d'une toiture en tôle à la baguette. On y retrouve également deux galeries en façade principale. Ce n'est pas juste sa valeur architecturale qui lui a valu ce statut de protection, mais également sa valeur collective. Il s'agit ici de l'un des biens architecturaux représentatifs de l'histoire de la municipalité et son conseil municipal a choisi de le protéger en tant qu'emblème patrimonial et historique.

Un autre bel édifice mériterait une attention particulière. Il s'agit de l'ancien magasin général, qui fut également hôtel, et qui est situé à l'intersection principale de Dosquet. Cet édifice de style second empire a su préserver son cachet. C'est un style aux éléments de décor fortement en reliefs et très élaborés qui a connu un grand succès auprès de la bourgeoisie de l'époque. Il dénote l'aisance de la famille Ratté à laquelle Dosquet doit son essor économique, aussi bien que le destin du village. Sa caractéristique principale est l'utilisation du toit mansardé, ici à quatre pentes qui procurent une habitabilité accrue à l'étage des combles de la maison. De plus, la toiture de tôle à la canadienne a été conservée.

avant 1950, soit 38 % des unités résidentielles actuelles. Pour la période 1950-1974, on retrouve 120 maisons (30 %), puis 130 (32 %) pour celle de 1975 à nos jours.

Dosquet présente donc une trame urbaine où s'entremêlent les constructions contemporaines et les maisons anciennes qui datent du début de la paroisse. C'est sur l'axe de la route Saint-Joseph, ainsi que la rue Poitras, (qui était à l'origine la route principale qui traversait le village), que l'on retrouve la plus grande concentration de maisons anciennes.

Enjeux pour la municipalité

Située à la jonction de deux axes routiers importants (la 271 et la 116), la municipalité de Dosquet doit composer avec l'aménagement des voies de circulation. L'élargissement de la 116 ainsi que l'aménagement de la route verte (piste cyclable) après l'enlèvement des voies ferrées en témoignent. On note que quelques citoyens et citoyennes tendent à révéler le matériau d'origine et à mettre en valeur les caractéristiques originelles du style architectural de leur demeure lors de leurs rénovations. À Dosquet, le bardeau de cèdre et la planche à clin étaient très prisés.



La municipalité qui dispose de mesures lui permettant de protéger son patrimoine architectural à la pièce (par voie de citation) ou dans un secteur donné (avec un plan d'implantation et d'intégration architecturale), aurait avantage à travailler de pair avec son comité d'urbanisme afin d'envisager la protection de certains immeubles jugés importants pour la collectivité par voie de citation municipale.

Voici les principaux styles architecturaux anciens dans la municipalité de Dosquet



- 1 • Maison d'inspiration québécoise construite en 1860 sur la rue Roy, caractérisée par son toit recourbé et sa fenestration symétrique. On y retrouve souvent annexée une cuisine d'été.
- 2 • Maison de style vernaculaire construite en 1930 sur la rue Poitras. Le style vernaculaire s'inspire de la maison québécoise en empruntant des ajouts à l'architecture américaine, dont les galeries prédominantes.

- 3 • Maison typique des années 1940 très fréquentes à Dosquet. Cette maison a été construite en 1940 sur la rue Poitras.
- 4 • Maison cubique située sur la rue Poitras dont la construction daterait de 1928. Elle est caractérisée par sa toiture à quatre versants, dite à « quatre-eaux ». Elle arbore encore son déclin de bois et sa toiture en tôle à la baguette.